David Stronach. "Notes on the Representation of the Face of Cyrus the Great"

Rémy Boucharlat

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/51232>

DOI : 10.4000/abstractairanica.51232

ISBN : 1961-960X

ISSN : 1961-960X

Éditeur :

CNRS (UMR 7528 Mondes iraniens et indiens), Éditions de l'IFRI

Référence électronique

Rémy Boucharlat, « David Stronach. "Notes on the Representation of the Face of Cyrus the Great" », *Abstracta Iranica* [En ligne], Volume 40-41 | 2019, document 99, mis en ligne le 30 décembre 2019, consulté le 17 avril 2021. URL : <http://journals.openedition.org/abstractairanica/51232> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/abstractairanica.51232>

Ce document a été généré automatiquement le 17 avril 2021.

Tous droits réservés

David Stronach. "Notes on the Representation of the Face of Cyrus the Great"

Rémy Boucharlat

RÉFÉRENCE

David Stronach. "Notes on the Representation of the Face of Cyrus the Great" in Pavel S. Avetisyan, Yervand H. Grekyan (eds.). *Bridging Times and Spaces, Papers in Ancient Near Eastern, Mediterranean and Armenian Studies, Honouring Gregory E. Areshian on the occasion of his sixty-fifth birthday*. Oxford: Archaeopress, 2017, p. 339-248

- 1 La question de la barbe royale des rois achéménides n'est pas anecdotique. Si la barbe longue et bouclée de Darius et de ses successeurs est stéréotypée, comme celle des rois néo-assyriens, quel aspect avait celle de Cyrus ? Si le « génie ailé » de Pasargades représente Cyrus ou une image de la royauté, ce serait alors une barbe courte du type de celles que portaient les Elamites, même si Cyrus a adopté par ailleurs bien des traits de la sculpture néo-assyrienne. En faveur de cette hypothèse d'une barbe courte sous Cyrus, DS indique que la barbe de Darius à Bisutun a subi une modification par le remplacement d'un bloc de pierre rectangulaire dans la barbe transformant celle-ci en une barbe plus longue longue de type assyrien. D'autres endroits de la sculpture ont subi des réparations, mais l'intervention dans la barbe serait intentionnelle.

AUTEURS

RÉMY BOUCHARLAT

UMR 5133 CNRS-Université de Lyon